SECTION E: OBSTACLES À LA PARTICIPATION

Introduction

Pour ce rapport, les obstacles sont considérés des empêchements ou des blocages qui préviennent un comportement donné et dans ce cas, empêchent l'activité. Dans cette section, nous explorons deux catégories d'obstacles : les obstacles perçus selon l'environnement local et les occasions d'activité physique dans la communauté et les obstacles précis pour l'individu.

Une section précédente de ce rapport a exploré la relation entre l'environnement physique et les caractéristiques du voisinage associés à l'activité physique et au sport. Elle portait plus précisément sur les caractéristiques de design de support comme la forte densité de population, la disponibilité de trottoirs, de pistes de bicyclettes, de parcs et de sentiers, et la proximité des installations et des occasions. Dans cette section, nous explorons les perceptions des répondants quant à la présence d'obstacles possibles à la participation aux activités physiques ou aux sports en termes d'accès aux installations : heures pratiques et horaires de programmation pratiques, une programmation convenable, se rendre à ces installations et l'entretien ou les questions de sécurité. En plus de ces types d'obstacles de programmation et d'environnement physique, les obstacles personnels ou individuels peuvent réduire la probabilité que les personnes participeront aux activités physiques ou aux sports. Les obstacles individuels à la participation aux activités physiques ou aux sports explorés dans cette section incluent : manque perçu de compétences ou d'habileté, manque d'information, coûts économiques de la participation ou manque de support social.

Les indicateurs présentés dans cette section explorent jusqu'à quel point les adultes acceptent que leur perception d'obstacles possibles empêche ou limite leur participation aux activités physiques et aux sports et tel que mesuré par une série de questions à échelle. Cette section comparera aussi ceux et celles qui rapportent participer dans les sports, soit comme joueur ou à tout autre titre, à la population en général en explorant ces sujets. On a aussi examiné à quel point l'on est d'accord avec ces indicateurs par rapport à l'information démographique comme la province, l'âge, le sexe, le revenu du ménage, l'éducation, la taille de la communauté, le statut matrimonial et le niveau d'activité physique en plus de l'information sur les tendances si disponibles par type de participation aux sports. La définition du type de sports est présentée en détail dans la section A de ce rapport et inclut un volet pour la compétition. Les sujets de la première partie de la section impliquent les perceptions d'obstacles des répondants en termes de leur propre activité. Les sujets de la dernière partie de la section incluent les perceptions des parents en termes d'obstacles aux activités de leurs enfants.

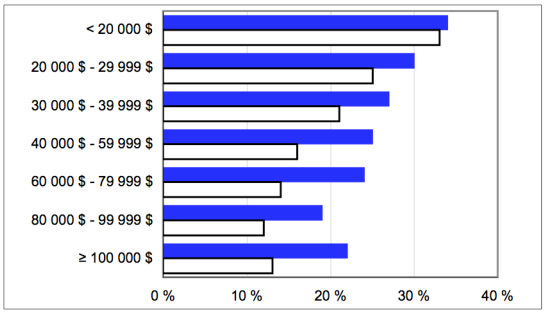
Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — commodité

Presque deux Canadiens adultes sur dix disent être *fortement* d'accord qu'il est trop difficile pour eux de se rendre aux lieux où ils peuvent être physiquement actifs. Les adultes vivant au Manitoba sont plus susceptibles tandis que ceux de Saskatchewan sont moins susceptible que l'ensemble des Canadiens d'être *fortement* d'accord avec cette déclaration. En outre, plus d'un quart des adultes Canadiens sont *fortement* d'accord avec le fait que les heures et les cours que leur offrent les centres locaux ne conviennent pas à leur emploi du temps. À ce niveau, les résidents du Yukon sont plus susceptibles que les Canadiens en général d'être *fortement*. Une proportion beaucoup plus faible de participants aux sports (13%) *sont fortement d'accord* qu'il est trop difficile pour eux de trouver des endroits où être actifs comparativement à la population en général En outre, un peu plus de participants aux sports (24 %) *sont fortement d'accord* que les heures et les heures de cours offertes par leurs centres locaux ne conviennent pas à leurs besoins.

Âge et sexe Dans l'ensemble, les femmes sont un peu plus susceptibles que les hommes d'être *fortement* d'accord qu'il est trop difficile pour elles de se rendre aux endroits où elles peuvent être actives et que les heures et les heures de cours fournies par leurs centres récréatifs et de sport locaux ne conviennent pas à leurs horaires. Les adultes de 65 ans et plus sont davantage portés que ceux des groupes d'âge plus jeunes à être *fortement* d'accord avec le fait qu'il est trop difficile de se rendre aux lieux où ils peuvent faire de l'activité physique. En général, les adultes plus âgés ont plus tendance que les adultes plus jeunes à être *fortement* d'accord que les heures de cours ou les heures de leur installation locale ne conviennent pas. Parmi les participants aux sports, les femmes sont aussi un peu plus susceptibles que les hommes d'être *fortement d'accord* qu'il et trop difficile pour elles de trouver des endroits où elles peuvent être actives. Tout comme la population en général, les participants aux sports de 65 ans et plus sont plus susceptibles que leurs homologues plus jeunes d'être *d'accord* (*assez* ou *fortement* d'accord) qu'il est difficile pour eux de trouver des endroit où ils peuvent être actifs. Par contre, les différences d'âge et de sexe qui apparaissent pour la population en général portant sur l'adaptation des heures et des heures de cours n'apparaissent pas chez les participants aux sports.

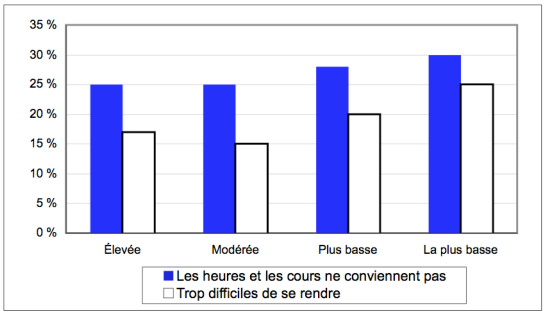
Facteurs socio-économiques et -démographiques La proportion d'adultes qui sont *fortement* d'accord qu'il est trop difficile pour eux de se rendre aux endroits où ils peuvent être physiquement actifs diminue avec l'augmentation des niveaux de scolarité. De même, les diplômés universitaires sont les moins susceptibles d'être fortement d'accord avec le fait que les heures et les heures de cours que leur offrent les centres locaux ne conviennent pas à leurs besoins. Ceci est semblable chez les participants aux sports, où ceux qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles d'être d'*accord* que ceux qui ont une éducation universitaire de rapporter qu'il est difficile pour eux de se rendre aux endroits où être actifs et d'être d'*accord* que les heures de cours ou les heures de leur installation locale ne conviennent pas.

MANQUE DE COMMODITÉ
selon le revenu
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

MANQUE DE COMMODITÉ
par activité physique quotidienne
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

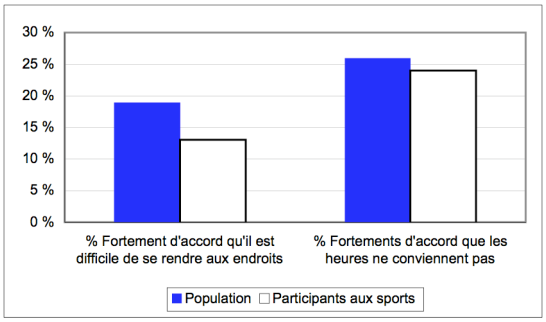
Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — commodité (suite)

Facteurs socio-économiques et –démographiques (suite) Les adultes retraités, chômeurs ou aux niveaux de revenus de ménage rapportés plus bas sont plus susceptibles d'être fortement d'accord avec le fait qu'il est trop difficile de se rendre aux endroits où ils peuvent être actifs. Les adultes à plus faibles revenus sont aussi plus susceptibles que les autres de rapporter que les heures et les heures de cours offertes par leurs centres locaux ne conviennent pas. Tout comme la population en général, les participants aux sports dans la tranche aux revenus de ménage les plus bas sont plus susceptibles d'être d'*accord* (*assez* ou *fortement* d'accord) que les heures de cours ou les heures de leur installation locale ne conviennent pas comparativement à ceux dans les tranches de revenus les plus élevés (≥ 80 000 $). Le rapport de difficultés à se rendre aux endroits où être plus actifs diminue selon l'augmentation de la taille des communautés, puisque les adultes vivant dans les communautés de moins de 1 000 résidents sont plus susceptibles que ceux qui vivent dans de petites communautés (1 000 à 10 000 résidents) qui à leur tour sont plus susceptibles que ceux des communautés plus larges (300 000 résidents et +) d'être *fortement* d'accord avec cette déclaration. Cette tendance est assez semblable chez les participants aux sports, où ceux vivant dans les communautés de 5 000 résidents ou moins sont plus susceptibles d'être d'*accord* (*assez* ou *fortement* d'accord) qu'il est difficile de se rendre aux endroits où être actifs comparativement à ceux vivant dans des communautés plus larges (75 000 résidents ou plus).

Niveau d'activité Les individus rapportant les niveaux les plus bas d'activité physique quotidienne sont plus susceptibles que ceux rapportant des niveaux moyens ou élevés d'activité d'être *fortement* d'accord qu'il est trop difficile pour elles de se rendre aux endroits où ils peuvent être actifs et que les heures et les heures de cours fournies par leurs installations locales ne conviennent pas. Cette tendance n'est pas évidente chez les participants aux sports.

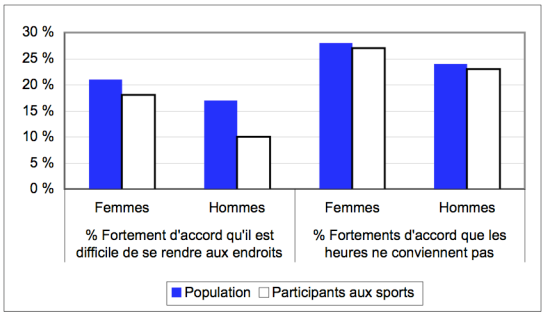
Type de participation aux sports Les personnes qui participent dans un environnement de sport *non-compétitif* mais *structuré* sont plus susceptibles que celles dans un environnement *compétitif* et *structuré* d'être *fortement* d'*accord* que les heures et les heures de cours offertes ne conviennent pas. Parmi les participants aux sports qui font de la compétition, ceux qui le font à un niveau provincial sont beaucoup plus susceptibles d'être *fortement d'accord* que les heures et les heures de cours ne sont pas convenables.

MANQUE DE COMMODITÉ
ensemble, population par rapport participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

MANQUE DE COMMODITÉ
selon le sexe, la population par rapport aux participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

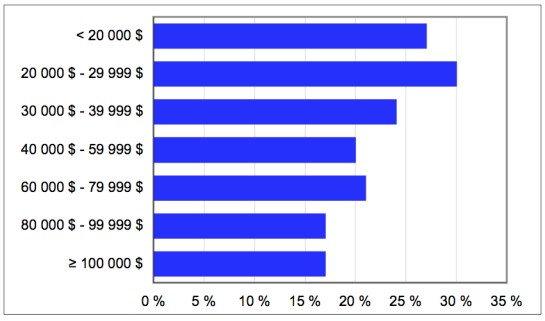
Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — programmes disponibles

Un peu plus de deux Canadiens adultes sur dix sont *fortement* d'accord avec le fait que les programmes et les installations d'activité physique qui sont disponibles dans leur communauté ne sont pas le type qui leur convient. Il n'y a pas de différences de proportions par région. Les mêmes proportions de participants aux sports (19 %) sont *fortement d'accord* que ces occasions ne sont pas du bon type.

Âge et sexe Les femmes sont un peu plus susceptibles que les hommes de rapporter que les programmes et les installations disponibles ne sont pas du type qui leur convient. En général, en vieillissant, une plus forte proportion d'adultes sont *fortement* d'accord avec le fait que les programmes et les installations qui sont disponibles dans leur communauté ne conviennent pas. Les femmes de 65 ans et plus sont plus susceptibles que les hommes du même âge d'être *fortement* d'accord avec cette déclaration. Bien que les différences selon le sexe qui apparaissent dans la population en général n'existent pas chez les participants aux sports, il y a des différences importantes selon l'âge. Tout comme la population d'ensemble, en vieillissant, il y a une augmentation générale de la proportion de personnes qui sont *fortement d'accord* que les programmes d'activité physique et les installations disponibles ne sont pas du bon type pour elles.

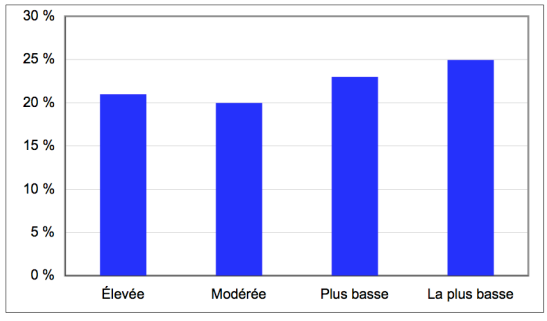
Facteurs socio-économiques et -démographiques Les adultes qui ont une éducation universitaire sont moins susceptibles que d'autres d'être *fortement* d'accord avec le fait que le manque de programmes et d'installation disponibles sont un obstacle à l'activité physique dans leur communauté. De même, les adultes à plus faibles revenus, les retraités, les chômeurs (à l'exception des ménagères) ou les veufs, divorcés ou séparés sont plus susceptibles d'être *fortement* d'accord que les programmes et les installations ne sont pas appropriés pour eux comparativement aux autres adultes. Parmi les participants aux sports, les différences d'éducation et de revenus ne sont pas claires. Par contre, les participants aux sports retraités sont plus susceptibles que ceux qui travaillent à temps plein et à temps partiel, en plus des étudiants, d'indiquer que les programmes d'activité physique et que les installations disponibles ne sont pas du bon type pour eux. Le manque de programmes et d'installations d'activité physique disponibles semble être plus un obstacle dans les plus petites communautés que dans les plus grandes, et il y a plus d'individus dans les plus petites communautés qui sont *fortement* d'accord que les options offertes ne sont pas du bon type pour eux. Cette tendance est semblable chez les participants aux sports, où ceux qui résident dans les plus petites communautés (<1 000 résidents) sont plus susceptibles que ceux vivant dans les communautés plus larges (≥ 75 000 résidents) d'être *fortement d'accord* que leurs occasions ne sont pas du bon type pour eux.

PROGRAMMES NON APPROPRIÉS
selon le revenu
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

PROGRAMMES NON APPROPRIÉS
par activité physique quotidienne
(% fortement d'accord)



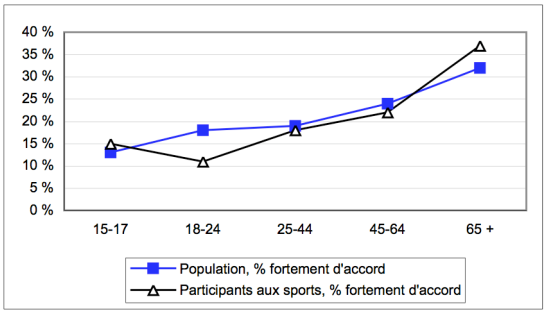
Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — programmes disponibles (suite)

Niveau d'activité Les individus rapportant les niveaux les plus bas d'activité physique quotidienne sont plus susceptibles que ceux rapportant des niveaux moyens ou élevés d'activité physique d'être *fortement* d'accord que les programmes et les installations disponibles ne sont pas du bon type pour eux. Par contre, cette relation n'est pas très différente chez les participants aux sports plus spécifiquement.

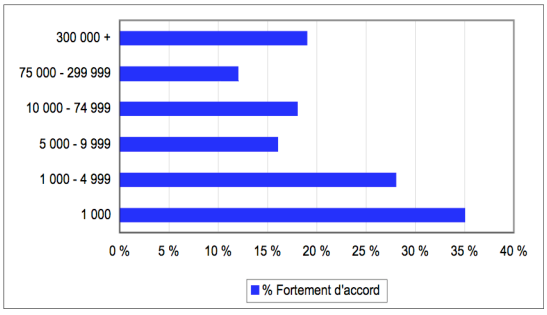
Type de participation aux sports Il n'y a pas de différences importantes au niveau de l'accord des participants aux sports à l'effet que les occasions disponibles sont du bon type pour eux et du type de participation aux sports (par ex. le niveau de structure et de compétitivité).

PROGRAMMES NON APPROPRIÉS
par âge, population par rapport aux participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

PROGRAMMES NON APPROPRIÉS
par taille de communauté pour les participants aux sports



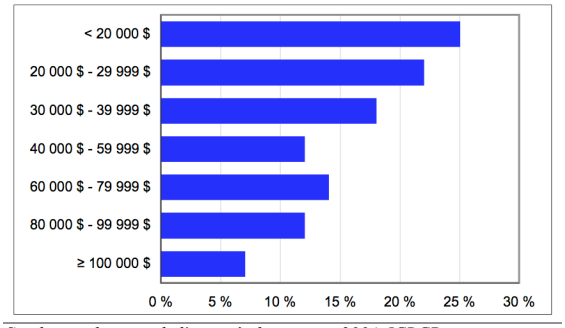
Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — sécurité

On a posé aux Canadiens une série de questions pour déterminer l'impact de diverses questions de sécurité sur leur consentement à marcher et à faire de la bicyclette. Bien que la majorité des adultes soient *très en désaccord* (plus de 50 %) avec le fait que les questions de sécurité les empêchent de marcher et de faire de la bicyclette, 15 % sont *fortement d'accord* avec la déclaration. Environ une personne sur dix est fortement d'accord qu'il y a beaucoup trop de circulation pour marcher ou faire de la bicyclette (12 %) en sécurité, que les trottoirs de leur voisinage sont mal éclairés ce qui rend la marche et la bicyclette dangereuses (12 %) et que le crime dans les rues (8 %) sont des obstacles à une activité plus active. Les résidents de Nouvelle-Écosse sont plus susceptibles que l'ensemble des Canadiens d'être *fortement d'accord* que les questions générales de sécurité, le volume de circulation, et les trottoirs et les rues mal éclairés les empêchent de devenir plus actifs. Comparativement à la population en général, encore moins de participants aux sports (10 %) sont *fortement d'accord* que les questions de sécurité les empêchent de marcher et de faire de la bicyclette. Comparativement à la population en général, à peu près la même proportion de participants aux sports sont *fortement d'accord* que : la circulation est un obstacle (10 %); les trottoirs et les rues mal éclairés rendent la marche et la bicyclette dangereuses (14 %) et le crime dans les rues est un obstacle (7 %).

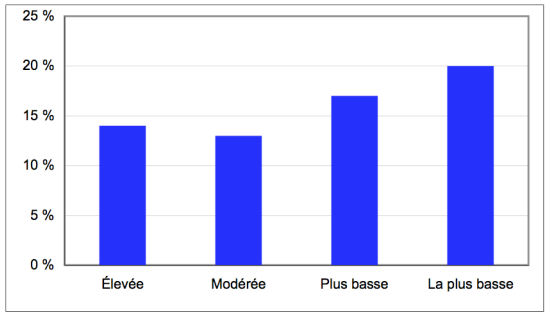
Âge et sexe Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être fortement d'accord que les questions générales de sécurité, et plus spécifiquement les crimes dans les rues et les trottoirs et les rues mal éclairés les empêchent de devenir plus actifs. Parmi les participants aux sports, une tendance semblable existe où les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être *fortement d'accord* que les questions de sécurité en général les empêchent d'être plus actifs et sont plus que deux fois aussi susceptibles que les hommes d'être fortement d'accord que les trottoirs et les rues mal éclairées les en empêchent. Les adultes plus âgés (65 ans et plus) sont plus susceptibles que les plus jeunes d'être *fortement d'accord* que les questions générales de sécurité, le volume de circulation, le mauvais éclairage et les crimes dans les rues les empêchent de marcher et de faire de la bicyclette. Bien que ceci ne soit pas statistiquement significatif, cette tendance apparaît aussi parmi les participants aux sports plus âgés.

PROGRAMMES NON APPROPRIÉS
selon le revenu
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

PROGRAMMES NON APPROPRIÉS
par activité physique quotidienne
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — sécurité (suite)

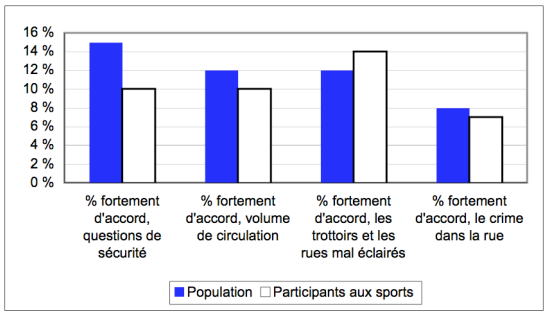
Facteurs socio-économiques et -démographiques La proportion de Canadiens qui sont *fortement* d'accord que les questions générales de sécurité empêchent leur activité réduit avec des niveaux d'éducation et de revenus accrus. En particulier, les Canadiens qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont une éducation post-secondaire d'être *fortement d'accord* que la circulation, les crimes dans les rues et le mauvais éclairage les empêchent d'être actifs. De même parmi les participants aux sports, les adultes qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont une éducation post-secondaire d'être *fortement d'accord* que le mauvais éclairage est un obstacle. Les Canadiens qui gagnent moins de 20 000 $ sont plus susceptibles que ceux qui gagnent plus d'être *fortement d'accord* que les crimes dans les rues, le mauvais éclairage et la circulation les empêchent d'être actifs. La relation qui apparaît dans la population en général avec les revenus n'apparaît pas pour les participants aux sports.

Les retraités sont plus susceptibles que ceux qui travaillent (temps plein ou partiel) ou les étudiants d'être *fortement d'accord* que les questions générales de sécurité, les crimes dans les rues, le mauvais éclairage et la circulation les empêchent d'être actifs. Les adultes veufs, divorcés ou séparés sont plus susceptibles que les autres d'être *fortement d'accord* que les questions générales de sécurité, le mauvais éclairage et la circulation les empêchent d'être actifs. Ces relations n'apparaissent pas chez les participants aux sports.

Niveau d'activité Les adultes aux niveaux d'activité les plus bas sont plus susceptibles que ceux qui sont très actifs d'être *fortement d'accord* que les questions générales de sécurité, les crimes dans les rues et la circulation les empêchent d'être actifs. La relation avec le niveau d'activité qui apparaît dans l'ensemble des adultes n'est pas vrai pour les participants aux sports.

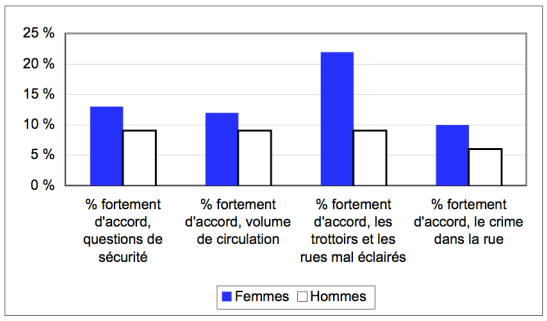
Type de participation aux sports Il n'y a pas de relation entre les perceptions de questions de sécurité comme obstacle et le type de participation aux sports, comme le niveau de structure, le niveau de compétitivité et la participation.

PROGRAMMES NON APPROPRIÉS
ensemble, population par rapport participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

PROGRAMMES NON APPROPRIÉS
par sexe des participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

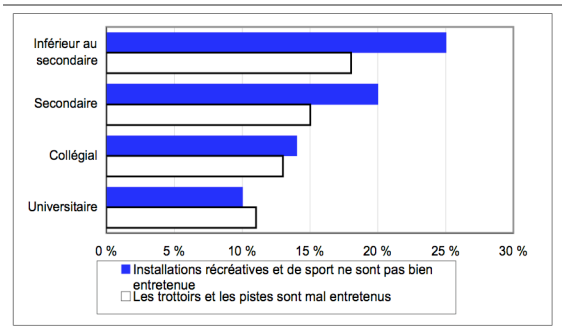
Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — entretien des installations

Un total de 17 % des Canadiens sont *fortement* d'accord avec le fait que les installations récréatives et de sport disponibles dans leur communauté ne sont pas bien entretenues et 14 % sont fortement d'accord que les trottoirs et les pistes de bicyclettes mal entretenus dans leur région les empêchent de marcher et de faire de la bicyclette. Les résidents de Nouvelle-Écosse sont plus susceptibles que l'ensemble des Canadiens d'être *fortement d'accord* que les questions d'entretien dans ces deux domaines les empêchent d'être plus actifs. Comparativement à la population en général, beaucoup moins de participants aux sports sont *fortement d'accord* que les installations de sport et de récréation en sont pas bien entretenues dans leur communauté. Il n'y a pas de différences statistiques par contre dans la proportion d'adultes dans la population en général comparativement à ceux qui participent aux sports au niveau de leurs perceptions de l'entretien des trottoirs et des pistes de bicyclette dans leur communauté. Il n'y a pas de différences régionales au niveau de l'entretien des installations, des trottoirs ou des pistes de bicyclette.

Âge et sexe Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être f*ortement* d'accord que les trottoirs mal entretenus les empêchent de devenir plus actives. Ceci est vrai pour l'ensemble de la population et pour les participants aux sports. Les adultes plus âgés (65 ans et +) sont plus susceptibles que les adultes plus jeunes d'être *fortement* d'accord que les installations récréatives et de sport dans leur communauté sont mal entretenues, et sont plus susceptibles que les personnes de 25 à 44 ans d'être *fortement* d'accord que les trottoirs et les pistes de bicyclette mal entretenus les empêchent d'être plus actifs. Ces différences reliées à l'âge sont semblables chez les participants aux sports, par contre cela n'est pas significatif statistiquement.

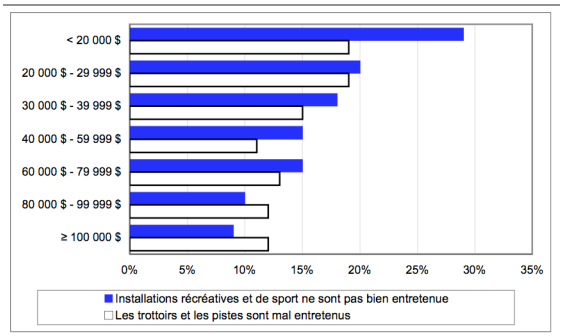
Facteurs socio-économiques et -démographiques Les adultes qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont une éducation post-secondaire d'être *fortement* d'accord que le mauvais entretien des installations, trottoirs ou pistes de bicyclette sont un obstacle à leur activité physique. De même, les participants aux sports avec moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles d'être d'*accord* (*assez* ou *fortement d'accord*) qu'un mauvais entretien est un obstacle comparativement à ceux qui ont des niveaux d'éducation plus élevés. Dans la population en général, le pourcentage de Canadiens rapportant que les installations récréatives et de sport dans la communauté ne sont pas bien entretenues diminue avec l'augmentation des revenus. Ces différences ne sont pas évidentes chez les participants aux sports, par contre, cela découle probablement du fait que la taille de l'échantillon était faible. De même, dans la population en général, les adultes aux revenus de moins de 30 000 $ sont plus susceptibles d'être fortement d'accord que les trottoirs et les pistes de bicyclette sont mal entretenus. À nouveau, ceci n'est pas évident chez les participants aux sports.

ENTRETIEN DES INSTALLATIONS
selon la scolarité
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

ENTRETIEN DES INSTALLATIONS
selon le revenu
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

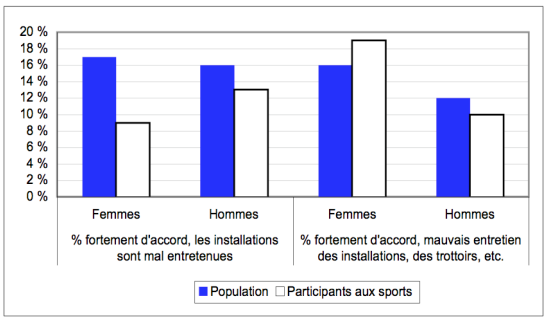
Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — entretien des installations (suite)

Facteurs socio-économiques et –démographiques (suite) Les chômeurs adultes sont plus susceptibles que ceux qui travaillent (temps plein ou partiel) ou les étudiants de dire que les installations et les aménagements de marche et de bicyclette sont mal entretenus. Les adultes veufs, divorcés ou séparés sont plus susceptibles que ceux qui n'ont jamais été mariés d'être *fortement* d'accord que le mauvais entretien des installations et des aménagements de marche ou de bicyclette les empêchent d'être actifs. Les relations d'emploi et l'état matrimonial qui apparaît pour l'ensemble de la population n'est pas présent pour les participants aux sports plus spécifiquement. Dans la population en général, les résidents des plus petites communautés sont plus susceptibles que ceux des plus grandes communautés d'être *fortement* d'accord que le mauvais entretien crée un obstacle. Les participants aux sports vivant dans les plus petites communautés (<1 000) sont aussi plus susceptibles que ceux dans des communautés plus larges (≥ 10 000 résidents) d'être *fortement d'accord* que les installations de sport et de récréation sont mal entretenues dans leur communauté.

Niveau d'activité Les Canadiens aux niveaux d'activité les plus faibles sont plus susceptibles d'être *fortement* d'accord avec le fait que l'entretien des installations récréatives et de sport dans leur région est faible comparativement à celles aux niveaux d'activité les plus élevés. Parmi les participants aux sports, il n'y a pas de différences de proportions qui sont *fortement d'accord* que le mauvais entretien des installations, des trottoirs et des pistes de bicyclette sont des obstacles au niveau d'activité.

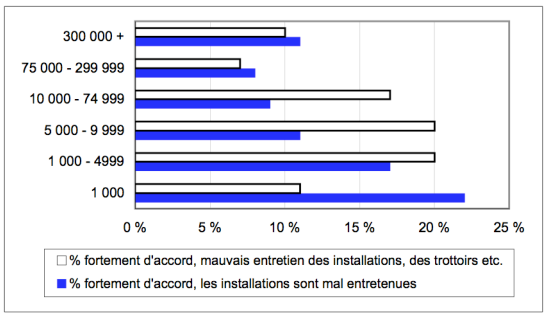
Type de participation aux sports Il n'y a pas de différences quant aux perceptions des participants aux sports de l'entretien des installations comme obstacle et le type de participation aux sports (par ex. le niveau de structure, compétitivité et participation).

ENTRETIEN DES INSTALLATIONS
selon le sexe, la population par rapport aux participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

ENTRETIEN DES INSTALLATIONS
par taille de communauté pour les participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — compétences et habiletés

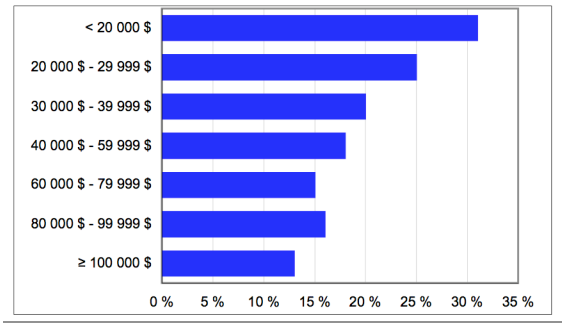
Un Canadien sur cinq (20 %) est *fortement* d'accord qu'il n'est pas bon en termes d'activités physiques et de sport. Les participants aux sports sont de beaucoup moins susceptibles (10 %) que ceux de la population en général d'être *fortement d'accord* que le manque de compétences est un obstacle à leur activité. Ceci varie peu par région ou par province de résidence pour l'ensemble de la population et parmi les participants aux sports plus spécifiquement.

Âge et sexe Les femmes sont plus susceptibles que les hommes de rapporter ne pas être bonnes aux activités physiques ou sports. Cette relation est la plus prononcée parmi les personnes plus âgées (65 ans et plus). Dans l'ensemble des participants aux sports, l'écart selon le sexe disparaît. Dans la population en général, les adultes de 65 ans et plus sont plus susceptibles que ceux de 45 à 64 ans, qui sont à leur tour plus susceptibles que ceux de moins de 45 ans, d'indiquer être *fortement* d'accord avec le fait que le manque de compétence est un obstacle à leur niveau d'activité.

Facteurs socio-économiques et -démographiques Le pourcentage de Canadiens qui sont fortement d'accord qu'ils ne sont pas bons aux activités physiques et aux sport diminue tandis que les niveaux de revenus et d'éducation augmentent. Parmi les participants aux sports, les adultes qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont des niveaux d'éducation plus élevés d'être *fortement d'accord* que le manque de compétences et de capacités les empêche de devenir plus actifs. Par contre la relation avec les revenus observée pour l'ensemble des adultes n'existe pas pour les participants aux sports.

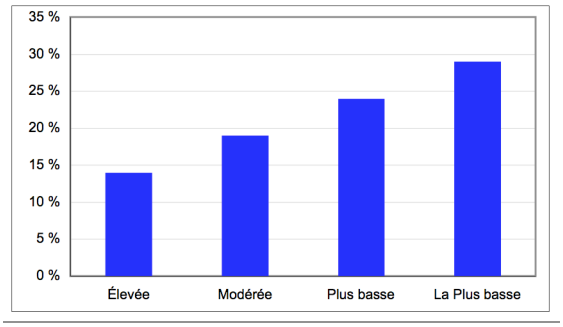
Les chômeurs, les ménagères ou les retraités sont plus susceptibles que ceux qui travaillent (temps plein ou partiel) et les étudiants d'être *fortement* d'accord que le manque de compétences ou de capacités est un obstacle à leur niveau d'activité. Parmi les participants aux sports, les adultes à la retraite sont plus susceptibles que ceux qui travaillent à temps plein d'être *fortement d'accord* avec cet énoncé. En outre, les veufs, divorcés ou séparés sont plus susceptibles que ceux qui sont mariés ou qui vivent dans une relation en union de fait, qui à leur tour sont plus susceptibles que ceux qui n'ont jamais été mariés d'indiquer être *fortement* d'accord que le manque de compétences est un obstacle à leur niveau d'activité. Cette tendance avec l'état matrimonial n'apparaît pas chez les participants aux sports.

COMPÉTENCES ET HABILETÉ
selon le revenu
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

COMPÉTENCES ET HABILETÉ
par niveau d'activité
(% fortement d'accord)



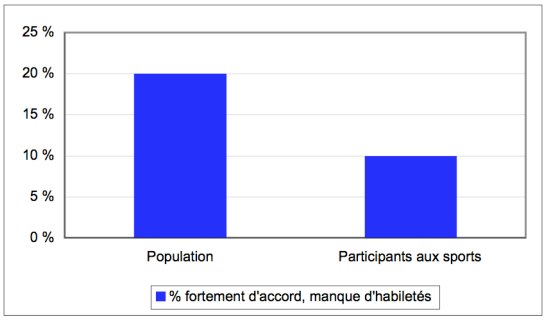
Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — compétences et habiletés (suite)

Niveau d'activité Tandis que les niveaux d'activité physique quotidiens augmentent, la proportion de Canadiens qui sont fortement d'accord qu'ils ne sont pas bons dans les activités physiques et les sports diminue, et 14 % de ceux qui ont rapporté les niveaux les plus élevés d'activité sont fortement d'accord comparativement à 29 % de ceux dans la catégorie de niveau d'activité la plus basse. Les différences de niveau d'activité et de perceptions de manque de compétences et de capacité n'apparaissent pas chez les participants aux sports.

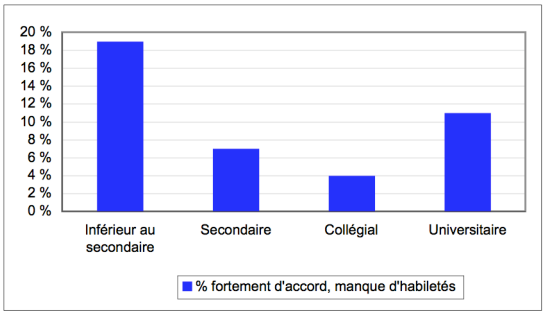
Type de participation aux sports Il n'y a pas de différences quant à la prédominance de ceux qui sont *fortement d'accord* que le manque de compétences est un obstacle à l'activité par le niveau de structure, de compétitivité et de participation aux sports.

COMPÉTENCES ET HABILETÉS
ensemble, population par rapport participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

COMPÉTENCES ET HABILETÉS
par éducation des participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

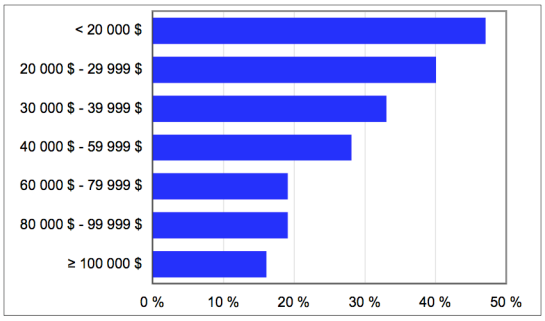
Obstacles à l'activité accrue des adultes — coût

Plus d'un quart (28 %) des Canadiens adultes sont fortement d'accord que les coûts en dollars pour la pratique de l'activité physique et des sport sont trop élevés pour eux. Ce chiffre est vrai pour l'ensemble de la population et pour les participants aux sports plus spécifiquement. Les personnes demeurant au Yukon et dans les Territoires du Nord-ouest sont moins susceptibles que les Canadiens en général de rapporter que la pratique d'activité physique et de sport est trop coûteuse pour eux. Parmi les participants aux sports, les différences régionales n'apparaissent pas.

Âge et sexe Dans l'ensemble, les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être f*ortement* d'accord que les coûts de pratique d'activités physiques sont trop élevés pour elles. Ceci est vrai pour l'ensemble de la population et pour les participants aux sports plus spécifiquement. Les adultes plus jeunes (18 à 24 ans) et les adultes plus âgés (65 ans et plus) sont plus susceptibles que les adultes d'âge moyen (45 à 64 ans) d'être f*ortement* d'accord que les coûts de pratique d'activités physiques sont trop élevés. Parmi les participants aux sports, cette relation n'est statistiquement importent qu'entre les adultes plus jeunes et les adultes d'âge mûr. Dans la population en général, les différences en termes de coûts rapportés comme obstacle entre les hommes et les femmes sont apparentes dans tous les groupes d'âge de plus de 25 ans, mais les différences sont plus prononcées chez les adultes de plus de 65 ans où 43 % des femmes sont fortement d'accord que le coût est un obstacle comparativement à 23 % des hommes.

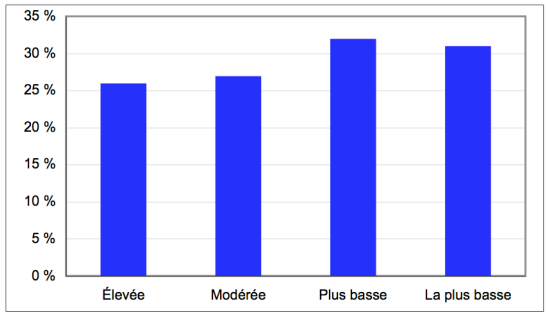
Facteurs socio-économiques et -démographiques Plus le niveau de revenu est faible et plus les adultes sont susceptibles de rapporter que la pratique d'activité physique et de sport est trop dispendieuse pour eux. Par exemple, 47 % des adultes vivant dans les ménages aux revenus de moins de 20 000 $ sont fortement d'accord avec cette déclaration comparativement à 16 % de ceux qui ont des revenus de plus de 100 000 $. Une tendance semblable apparaît pour l'éducation où les universitaires adultes sont moins susceptibles de rapporter les coûts comme obstacle comparativement à ceux qui ont moins d'éducation. Parmi les participants aux sports, les adultes qui ont moins qu'une éducation secondaire sont généralement plus susceptibles d'être *fortement d'accord* que le coût est un obstacle comparativement à ceux qui ont une éducation universitaire. Quand aux revenus, les participants aux sports dans la catégorie aux revenus de ménage les plus bas (< 20 000 $ par année) sont plus susceptibles d'indiquer que le coûte est un obstacle comparativement à ceux dans la tranche de revenus la plus élevée (par ex. ≥60 000 $ par année).

COÛT
selon le revenu
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

COÛT
par niveau d'activité
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles à l'activité accrue des adultes — coût (suite)

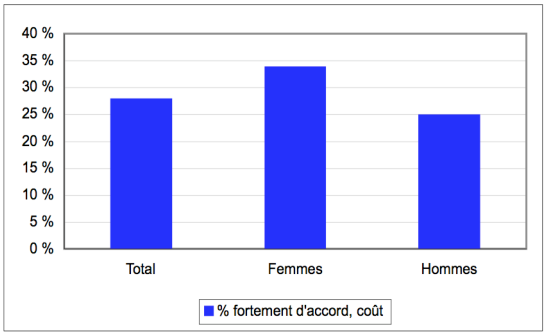
Facteurs socio-économiques et –démographiques (suite) Les travailleurs à temps partiel, les retraités adultes, les ménagères et les chômeurs sont plus susceptibles de rapporter le coût comme obstacle à leur activité comparativement à ceux qui travaillent à temps plein. Il n'y a aucune différence significative parmi les participants aux sports.

Les adultes veufs, divorcés ou séparés sont plus susceptibles que les autres d'être *fortement d'accord* que les coûts les empêchent de pratiquer des activités physiques et des sports. Par contre, parmi les participants aux sports, les adultes qui n'ont jamais été mariés sont plus susceptibles que ceux qui l'ont été ou qui vivent en union de fait d'être *fortement d'accord* que le coût est un obstacle.

Niveau d'activité En général, les Canadiens qui sont moins actifs sont moins susceptibles que ceux des niveaux modérés ou plus élevés d'activité physique d'être *fortement* d'accord que les coûts en dollar de pratique d'activité physique et de sport sont trop élevés pour eux. Bien que ceci soit suggestif, cette tendance n'est pas statistiquement importante parmi les participants aux sports.

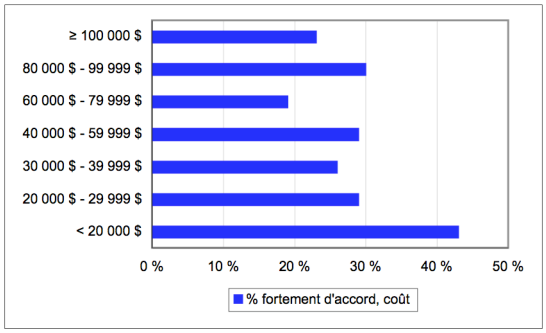
Type de participation aux sports Il n'y a pas de différences parmi ceux qui sont *fortement d'accord* que le coût est un obstacle ainsi qu'un niveau de structure, de compétitivité et de participation aux sports.

COÛT
par sexe des participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

COÛT
par revenus des participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — information

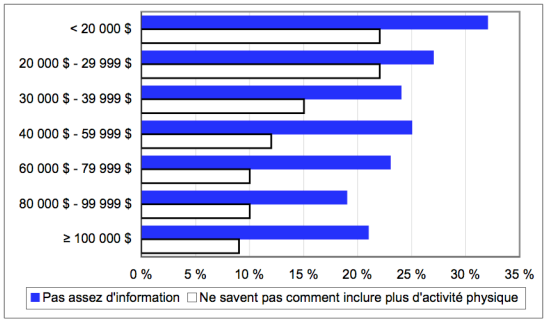
Un quart des adultes canadiens sont *fortement* d'accord avec le fait qu'il n'y a pas assez d'information fournie au sujet des occasions disponibles pour l'activité physique et les sports dans leur communauté et 14 % des adultes sont *fortement* d'accord qu'ils ne savent pas comment inclure plus d'activité physique dans leur style de vie. Comparativement à l'ensemble des Canadiens, les résidents des Territoires du Nord-Ouest sont moins susceptibles d'être *fortement* d'accord qu'il n'y a pas suffisamment d'information au sujet de la disponibilité des occasions locales d'activité physique.

Bien que des proportions semblables de participants aux sports (26 %) sont *fortement d'accord* qu'il n'y a pas suffisamment d'occasions dans la communauté comparativement à l'ensemble de la population, moins de participants aux sports (9 %) sont fortement d'accord que le manque de sensibilisation à la manière d'intégrer l'activité dans leur quotidien les empêche d'être actifs.

Âge et sexe Dans l'ensemble, les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être *fortement* d'accord avec le fait qu'il n'y a pas assez d'information fournie au sujet des occasions disponibles pour l'activité physique et les sports et qu'elles ne savent pas comment inclure l'activité physique dans leur style de vie. Ces différences selon le sexe n'apparaissent pas chez les participants aux sports. Les adultes plus âgés (65 ans et plus) sont plus susceptibles que tout autre groupe d'âge d'être *fortement d'accord* qu'il n'y a pas suffisamment d'information au sujet des occasions d'activité et qu'ils n'ont pas la sensibilisation voulue pour inclure l'activité dans leur vie quotidienne. Cette relation avec l'âge qui apparaît pour l'ensemble de la population n'apparaît pas chez les participants aux sports.

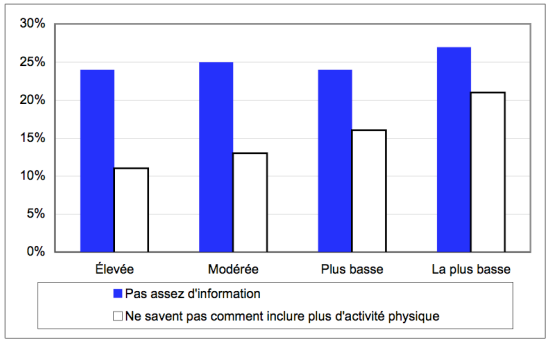
Facteurs socio-économiques et -démographiques Lorsque les niveaux de revenus diminuent, des pourcentages plus élevés de Canadiens sont *fortement* d'accord avec le fait qu'il n'y a pas assez d'information fournie au sujet des occasions locales disponibles pour l'activité physique et les sports et qu'ils n'ont pas la sensibilisation voulue pour inclure plus d'activité physique dans leur style de vie. Les participants aux sports sous la catégorie de revenus plus bas sont plus susceptibles que ceux dans la catégorie à revenus plus élevés d'être fortement d'accord qu'il n'y a pas assez d'information sur les occasions locales. Les universitaires sont moins susceptibles que ceux aux niveaux d'éducation moins élevés d'être *fortement* d'accord qu'il n'y a pas assez d'information disponible sur les occasions locales. En outre, tandis que les niveaux d'éducation augmentent, les Canadiens sont aussi moins susceptibles d'être *fortement* d'accord sur le fait qu'ils ne savent pas comment incorporer plus d'activité dans leur quotidien. Ces relations ne sont pas évidentes parmi les participants aux sports.

MANQUE D'INFORMATION
selon le sexe (% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

MANQUE D'INFORMATION
selon le revenu (% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

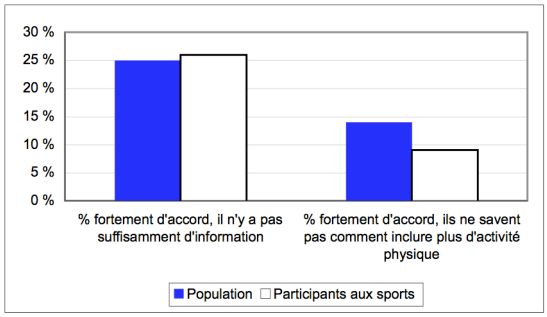
Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — information (suite)

Facteurs socio-économiques et –démographiques (suite) Les ménagères ou les retraités sont plus susceptibles que les étudiants d'être *fortement* d'accord avec le fait qu'il n'y a pas assez d'information fournie au sujet des occasions locales disponibles et de même, les ménagères, les retraités et les chômeurs sont plus susceptibles que les travailleurs à temps plein et les étudiants d'être *fortement* d'accord qu'ils n'ont pas la sensibilisation voulu pour intégrer l'activité dans leur vie. Ces différences qui existent pour l'ensemble de la population n'apparaissent pas chez les participants aux sports.

Niveau d'activité Les Canadiens aux niveaux d'activité plus bas ou les plus bas sont plus susceptibles que ceux qui sont très actifs d'être *fortement d'accord* qu'ils ne sont pas au courant de moyens d'incorporer plus d'activité physique dans leur style de vie. Parmi les participants aux sports, les adultes qui sont très actifs sont plus susceptibles que ceux qui sont fabilement ou modérément actifs d'être *fortement d'accord* qu'il n'y a pas assez d'information sur les occasions locales d'être actifs.

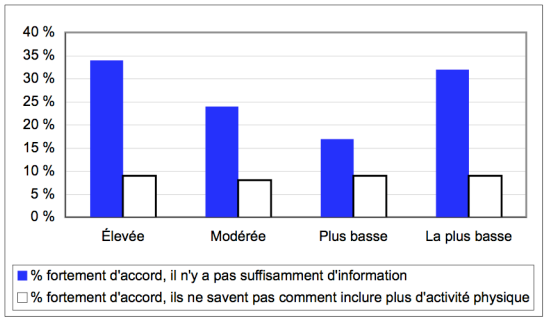
Type de participation aux sports Il n'y a pas de relation au niveau de la proportion d'adultes qui sont fortement d'accord que le manque d'information est un obstacle en plus du niveau de structure, compétitivité et participation.

MANQUE D'INFORMATION
ensemble, population par rapport participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

MANQUE D'INFORMATION
par niveau d'activité pour les participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

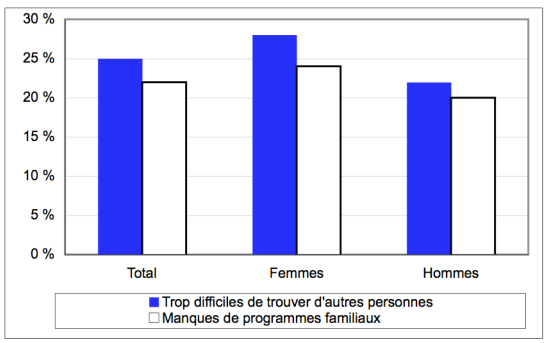
Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — support social

Un quart des adultes sont *fortement* d'accord avec le fait qu'il est trop difficile de trouver d'autres personnes avec lesquelles elles peuvent faire de l'activité physique, 22 % qu'il est trop difficile de trouver des programmes d'activités et des cours d'activités pour les familles et 21 % qu'il est trop difficile de trouver le bon type d'entraînement de d'instructions. Comparativement à l'ensemble des Canadiens, les personnes vivant au Yukon sont moins susceptibles d'indiquer qu'un manque d'autres personnes avec lesquelles être actifs les empêchent d'être plus actifs. Les résidents de Nouvelle-Écosse sont plus susceptibles tandis que ceux d'Alberta sont moins susceptibles que l'ensemble des Canadiens d'être fortement d'accord qu'il est difficile de trouver des programmes d'activités et des cours pour les familles. Les adultes des Territoires du Nord-Ouest sont plus susceptibles d'être *fortement* d'accord avec le fait qu'il est trop difficile de trouver le bon type d'entraînement ou d'instructions au niveau local. Bien qu'une proportion équivalente de participants aux sports (21 %) sont fortement d'accord qu'il est difficile de trouver d'autres personnes avec lesquelles être actifs, un peu moins de participants aux sports sont *fortement d'accord* qu'il est difficile de trouver des programmes axés sur la famille (18 %) et un entraînement ou de l'instruction approprié(e) (17 %).

Âge et sexe Dans l'ensemble, les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'être *fortement* d'accord qu'il est trop difficile pour elles de trouver d'autres personnes avec lesquelles elles peuvent être actives et qu'il n'y a pas assez d'endroits où elles peuvent être actives et emmener leurs enfants. Ces différences selon le sexe n'apparaissent pas chez les participants aux sports. Dans la population en général, les adultes plus âgés (65 ans et plus) sont plus susceptibles que les adultes plus jeunes de rapporter des difficultés à trouver d'autres personnes avec lesquelles être actifs, plus de programmes et de cours familiaux, et le bon type d'entraînement ou d'instructions dans leur communauté. Bien que cela ne soit pas significativement différent, une tendance semblable selon l'âge apparaît parmi les participants aux sports.

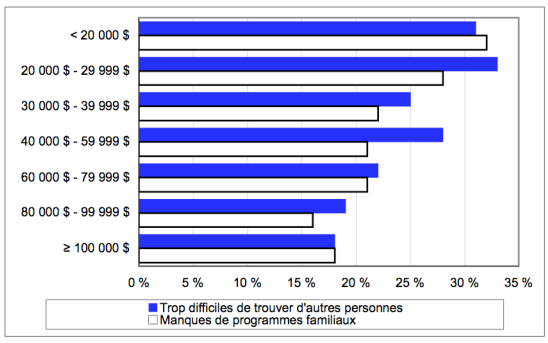
Facteurs socio-économiques et démographiques Les Canadiens aux revenus moins élevés sont plus susceptibles de dire qu'il est trop difficile pour eux de trouver d'autres personnes avec lesquelles être actifs, des programmes familiaux et le bon type d'entraînement ou d'instructions, comparativement aux adultes aux niveaux de revenus plus élevés. La relation avec les revenus n'est pas aussi claire chez les participants aux sports. Ceci pourrait s'expliquer en partie par la taille de l'échantillon assez réduit parmi les participants aux sports comparativement à la population en général. En général, les adultes aux niveaux d'éducation plus élevés sont moins susceptibles de rapporter tous ces types d'obstacles sociaux comparativement aux adultes à moins d'éducation. Les participants aux sports qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont une éducation post-secondaire d'indiquer que le manque de programmes axés vers la famille est un obstacle à l'activité.

SOUTIEN SOCIAL
selon le sexe (% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

SOUTIEN SOCIAL
selon le revenu (% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les adultes à devenir plus actifs — support social (suite)

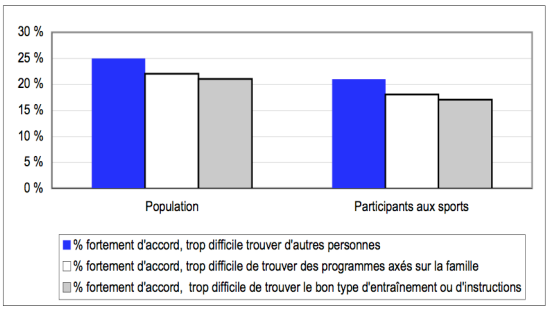
Facteurs socio-économiques et démographiques (suite) Les adultes veufs, divorcés ou séparés sont plus susceptibles que ceux qui n'ont jamais été mariés de rapporter qu'il est difficile de trouver d'autres personnes avec lesquelles être actifs, le manque de programmes familiaux et le manque d'entraînement ou instructions convenables comme obstacles à leurs propres niveaux d'activités. La tendance qui apparaît au niveau de l'ensemble de la population pour l'état matrimonial et le manque d'entraînement ou d'instructions appropriés comme obstacle à l'activité apparaît aussi parmi les participants aux sports.

Les résidents des petites communautés sont plus susceptibles de rapporter qu'ils est difficile de trouver des programmes familiaux et de l'entraînement ou des instructions appropriés comparativement aux résidents des communautés plus larges. Parmi les participants aux sports, les résidents des plus petites communautés (<1 000 citoyens) sont plus susceptibles que les communautés de 10 000 citoyens ou plus d'être *fortement d'accord* que ce sont des obstacles.

Niveau d'activité Les Canadiens qui sont très actifs sont moins susceptibles que ceux dans la catégorie la plus basse d'activités de rapporter des difficultés à trouver d'autres personnes avec lesquelles être actifs. Cette tendance est aussi suggestive, mais n'est pas statistiquement importante pour les participants aux sports.

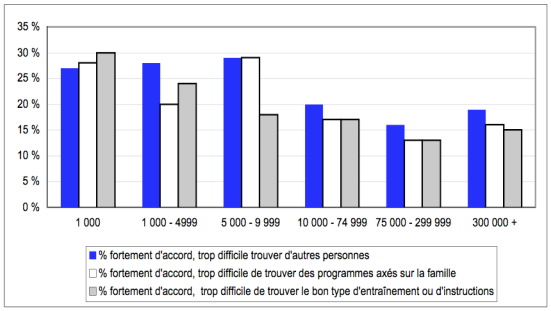
Type de participation aux sports Il n'y a pas de différences statistiques parmi les adultes qui sont *fortement d'accord* avec ces trois types d'obstacles sociaux et le niveau de structure, de compétitivité et de participation aux sports.

SOUTIEN SOCIAL
ensemble, population par rapport participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

SOUTIEN SOCIAL
par taille de communauté pour les participants aux sports



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les enfants à devenir plus actifs — commodité

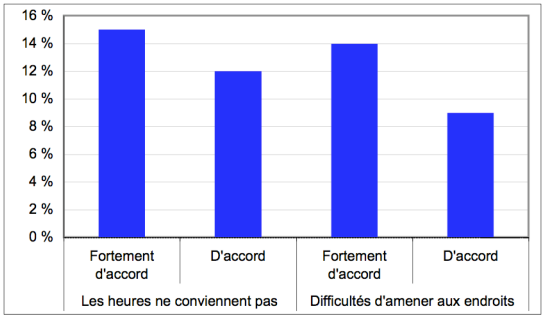
Plus d'un parent sur cinq rapporte qu'il est difficile d'emmener leurs enfants à des endroits où ils peuvent être actifs (14 % des parents sont fortement d'accord que ceci est le cas, 9 % sont assez d'accord). De même, 15 % des parents sont fortement d'accord et 12 % sont assez d'accord que les heures et les heures de cours offerts par leurs centres récréatifs et de sport locaux ne conviennent pas aux besoins de leurs enfants. Il n'y a pas de variations régionales importantes dans ces niveaux.

Comparativement à l'ensemble des parents, ceux qui sont des participants aux sports sont moins susceptibles de rapporter qu'il est trop difficile d'emmener leurs enfants à des endroits où ils peuvent être actifs (13 % *assez* ou *fortement* d'*accord*), mais ils sont tout aussi susceptibles d'être d'*accord* que les heures et les heures de cours offerts localement ne conviennent pas (23 % *assez ou fortement* d'accord).

Âge et sexe des enfants Le rapport de problèmes de transport ou d'horaire n'est pas différent pour les parents d'enfants plus vieux et plus jeunes ou parents de filles et garçons.

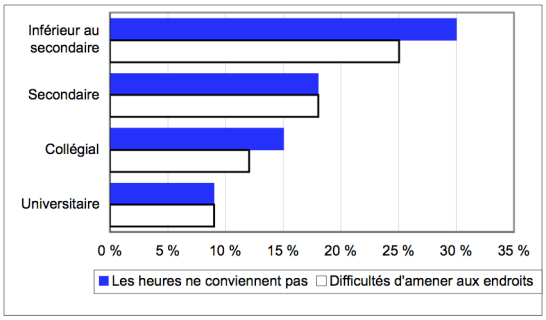
Facteurs socio-économiques et démographiques Les parents aux niveaux d'éducation moins élevés et ceux aux revenus de ménage de moins de 20 000 $ sont plus susceptibles que les autres d'indiquer que les difficultés d'amener leurs enfants aux endroits où ils peuvent être actifs et les heures et les heures de cours ne convenant pas à leurs centres récréatifs et de sports locaux, empêchent leur enfant de participer à des activités physiques et des sports. Les parents canadiens résidant dans les communautés plus petites sont plus susceptibles que ceux vivant ans les communautés plus larges d'être fortement d'accord qu'il est difficile d'emmener leurs enfants à des endroits où ils peuvent être actifs ou que les heures et les heures de cours offertes par leurs centres récréatifs et de sports locaux ne conviennent pas aux besoins de leurs enfants. .

COMMODITÉ
dans l'ensemble
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

COMMODITÉ
selon l'éducation des parents
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les enfants à devenir plus actifs — programmes disponibles

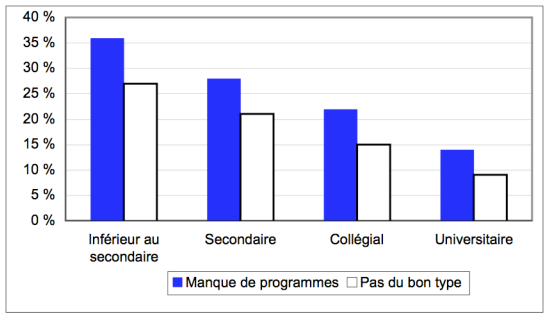
Lorsqu'on demande si un manque de programmes d'activités, services ou installations disponibles pour les enfants dans leur communauté est un obstacle empêchant leurs enfants de devenir plus actifs, plus d'un cinquième des parents sont fortement d'accord que ceci se produit. En outre, 15 % des parents sont fortement d'accord que les programmes et les installations disponibles ne sont pas du bon type ou ne conviennent pas à leur enfant. Tout comme les parents en général, 13 % des parents qui participent aux sports sont *fortement d'accord* que le manque de programmes, services ou installations disponibles pour les enfants dans leur communauté et un obstacle aux activités de leurs enfants.. En outre, 11 % de ces parents sont *fortement d'accord* que les programmes et les installations disponibles ne conviennent pas à leur enfant.

Âge et sexe des enfants Il n'y a pas de différences dans les évaluations des programmes disponibles et convenables pour les parents d'enfants plus âgés et plus jeunes et les parents de filles et garçons.

Facteurs socio-économiques et -démographiques Les parents aux niveaux d'éducation moins élevés sont plus susceptibles que ceux qui ont des niveaux d'éducation plus élevés sont plus susceptibles d'être *fortement* d'accord qu'un manque de disponibilité et des programmes d'activités, services ou installations qui ne conviennent pas dans leur communauté présentent des obstacles à l'activité de leurs enfants. Les parents résidant dans des ménages aux revenus plus bas sont plus susceptibles d'être *fortement* d'accord qu'un manque de programmes locaux, services ou installations empêchent leurs enfants de devenir plus actifs. Les parents vivant dans des communautés comptant une population de moins de 10 000 résidents sont plus susceptibles que ceux vivant dans des communautés plus larges de rapporter qu'il n'y a pas suffisamment de programmes d'activités, de services ou d'installations disponibles au niveau local pour leurs enfants et que ceux qui sont disponibles ne sont pas du bon type ou ne conviennent pas à leur enfant. Ces relations ne sont pas détectés pour les parents qui ont des participants aux sports.

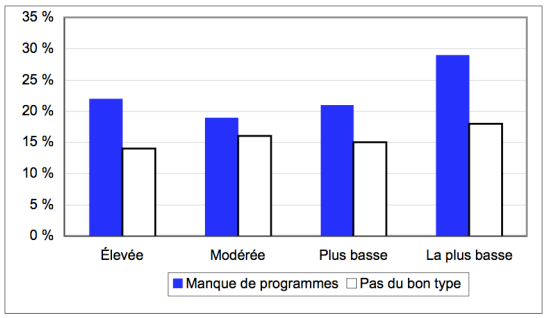
Niveau d'activité des parents Les parents qui sont les moins actifs sont plus susceptibles que ceux qui ont des niveaux d'activité moyens de rapporter qu'ils sont fortement d'accord qu'un manque de programmes d'activités, de services ou d'installations disponibles dans leur communauté empêchent leur enfant d'être actif.

PROGRAMMES DISPONIBLES
selon la scolarité
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

PROGRAMMES DISPONIBLES
selon le revenu des parents
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les enfants à devenir plus actifs — sécurité

On a demandé aux parents si leurs inquiétudes de sécurité empêchaient leurs enfants d'être plus actifs. Un peu plus d'un répondant sur dix indique que son enfant ne marche pas ou ne fait pas de bicyclette dans son quartier à cause d'inquiétudes de sécurité pour l'enfant. Pour les parents canadiens, la question de forte circulation dans leur voisinage semble être la première inquiétude de sécurité et 36 % des parents sont *fortement* d'accord que ceci est un obstacle important. Le même nombre de parents est *fortement* d'accord que les trottoirs et les pistes de bicyclette mal entretenus (24 %) et les trottoirs et les rues mal éclairés dans leur quartier (24 %) empêchent leurs enfants d'être actifs. Un peu moins d'un parent sur cinq (16 %) sont *fortement* d'accord qu'il y a trop de crimes sur les rues pour que leur enfant puisse marche ou faire de la bicyclette en sécurité.

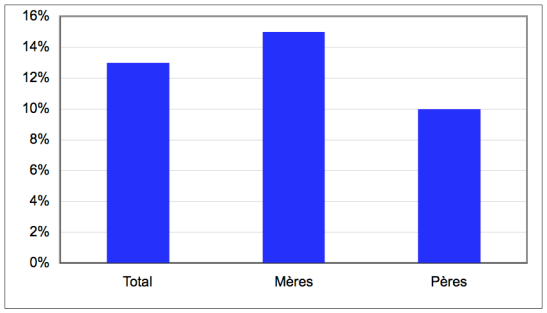
De même, seulement un parent sur dix (12 %) participant aux sports est d'*accord* (*assez* ou *fortement d'accord*) que les préoccupations générales au sujet de la sécurité de leurs enfants les empêchent de marcher ou de faire de la bicyclette dans le voisinage. Il est intéressant de noter, que comparativement aux parents dans la population en général beaucoup moins de parents participant aux sports sont d'*accord* que les préoccupations en termes de circulation sont un obstacle à l'activité de leurs enfants (19 % *assez ou fortement d'accord*).

Âge et sexe des enfants Il n'y a pas de différences dans les inquiétudes au sujet de la sécurité des enfants entre les parents d'enfants plus âgés et plus jeunes ou entre les parents de filles et garçons.

Facteurs socio-économiques et -démographiques Les parents aux revenus de ménage inférieurs à 20 000 $ par année sont plus susceptibles que ceux qui ont des revenus d'au moins 40 000 $ par année d'être *fortement* d'accord que leur enfant ne marche pas ou ne fait pas de bicyclette parce que les parents s'inquiètent de leur sécurité. Bien qu'il y ait des différences importantes entre les proportions indiquant des inquiétudes au sujet de la circulation par taille de communauté, la tendance n'est pas claire.

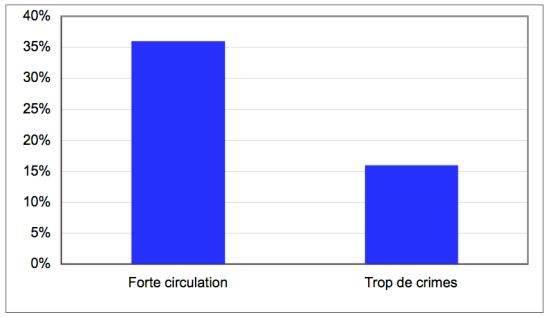
Niveau d'activité des parents Les inquiétudes rapportées au sujet de la sécurité des enfants ne diffèrent pas par niveau d'activité des parents.

SÉCURITÉ
inquiètudes de sécurité dans l'ensemble
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

SÉCURITÉ
dans l'ensemble
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les enfants à devenir plus actifs — compétences et habiletés

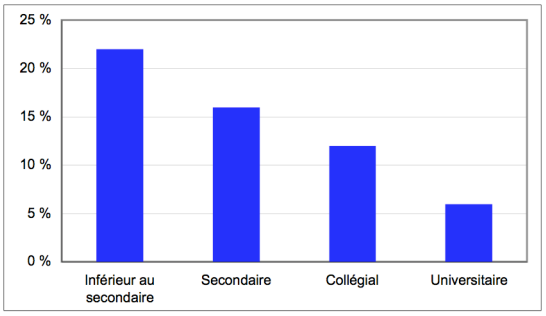
On a interrogé les parents canadiens à savoir dans quelle mesure les compétences et les habiletés des enfants empêchent leur enfant de participer aux activités physiques et aux sports. Bien que la majorité des parents (69 %) soit fortement en désaccord que ceci est le cas, 18 % des parents étaient d'accord avec la déclaration (12 % des parents étaient fortement d'accord, 6 % assez d'accord). Les parents qui participaient aux sports étaient moins susceptibles d'être d'*accord* (9 % *fortement* ou *assez d'accord*) que les compétences et les habiletés de leurs enfants les empêchent d'être actifs. Il ne semble pas y avoir de différences quant à ces évaluations par province, territoire de résidence.

Âge et sexe des enfants Il n'y a pas de différences dans le rapport des compétences et habiletés comme obstacle possible aux activités entre les parents d'enfants plus âgés et plus jeunes ou entre les parents de filles et garçons.

Facteurs socio-économiques et -démographiques Les parents qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont une éducation universitaire d'être *fortement* d'accord que les compétences et habiletés de leur enfant les empêchent de participer aux activités physiques et aux sports. De même, les parents de ménages rapportant des revenus de moins de
30 000 $ par année sont plus susceptibles que ceux qui gagnent plus d'être *fortement* d'accord que les compétences et habiletés de leur enfant est un obstacle à sa participation aux activités physiques et aux sports.

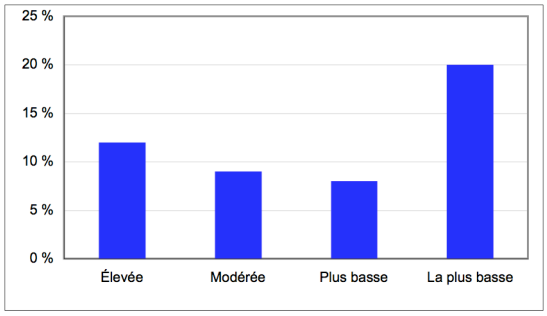
Niveau d'activité des parents En général, les parents aux niveaux d'activité les plus faibles sont plus susceptibles d'être *fortement d'accord* que le manque de compétences et d'habileté de leur enfant affecte sa participation comparativement aux parents plus actifs.

COMPÉTENCES ET HABILETÉ
selon la scolarité
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

COMPÉTENCES ET HABILETÉ
par niveau d'activité des parents
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les enfants à devenir plus actifs — information

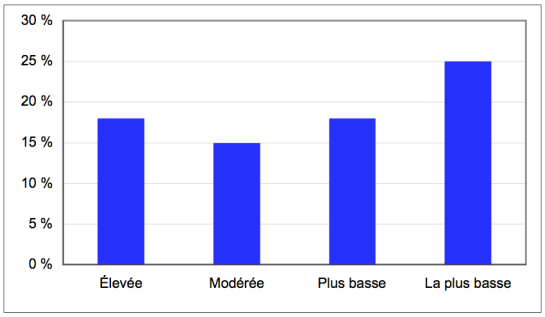
Presqu'un cinquième des parents est *fortement* d'accord qu'il n'y a pas suffisamment d'informations sur les possibilités de sport et d'activité physique offertes localement aux enfants. Par contre, 13 % des parents qui participent aux sports sont *fortement d'accord* avec cet énoncé, mais ces différences ne sont pas différentes significativement. Il ne semble pas y avoir de différences régionales ou provinciales dans l'évaluation de la disponibilité de ce type d'information.

Âge et sexe des enfants Il n'y a pas de différences dans les rapports quant à la disponibilité de l'information sur les occasions locales entre les parents d'enfants plus âgés et plus jeunes ou entre les parents de filles et garçons.

Facteurs socio-économiques et démographiques Les parents qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont une éducation universitaire d'être *fortement* d'accord qu'un manque d'information empêche leur enfant d'être plus physiquement actif. Les parents aux revenus de ménage inférieurs à 20 000 $ par année sont aussi plus susceptibles que ceux qui ont des revenus plus élevés (plus de 100 000 $ par année) d'être *fortement* d'accord qu'il n'y a pas suffisamment d'information fournie au sujet de la disponibilité d'occasions d'activités physiques et de sports au niveau local pour leur enfant. Les parents vivant dans des communautés comptant une population de moins de 10 000 résidents sont plus susceptibles d'être *fortement* d'accord qu'il n'y a pas suffisamment d'information fournie au sujet de la disponibilité locale pour leurs enfants comparativement aux parents demeurant dans des communautés plus larges.

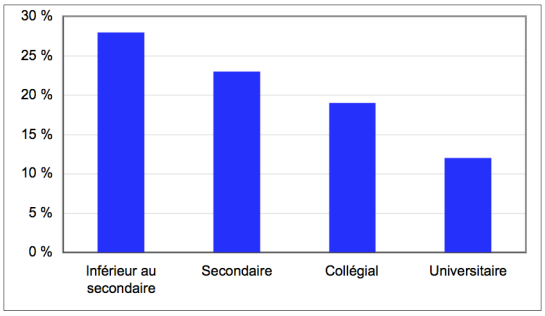
Niveau d'activité des parents Les parents qui sont moins actifs sont plus susceptibles que ceux qui sont modérément actifs d'indiquer le manque de ce type d'information comme obstacle à la participation aux activités de leur enfant.

DE L'INFORMATION
par niveau d'activité des parents
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physiqu en 2004, ICRCP

DE L'INFORMATION
selon la scolarité des parents
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les enfants à devenir plus actifs — coûts

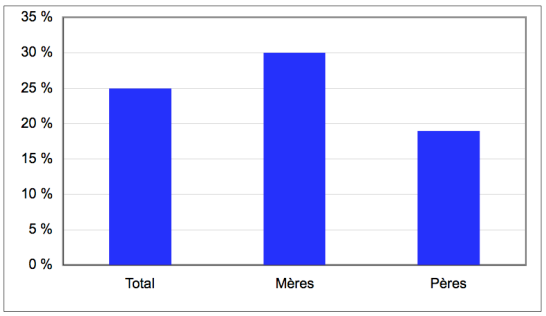
Un quart des parents canadiens sont *fortement* d'accord et 12 % de plus de parents sont *assez* d'accord que les coûts de participation aux activités physiques et aux sports sont un obstacle à la participation de leur enfant. Des proportions semblables (35 % d'*accord*, 23 % de ce nombre sont *fortement d'accord*) de parents qui participent aux sports rapportent que le coût est un obstacle pour le niveau d'activité de leurs enfants. Il n'y a de différences régionales au niveau des taux de prévalence pour les provinces et les territoires comparativement aux évaluations canadiennes plus générales.

Âge et sexe Bien qu'il n'y ait pas de différences apparentes pour le coût comme obstacle pour les enfants de différents groupes d'âge ou pour les garçons et les filles, il y a des différences selon le sexe des parents. Les mères sont plus susceptibles que les pères d'être *fortement* d'accord que les coûts pour la participation de leurs enfants aux activités physiques et aux sports sont trop élevés. Ces différences selon le sexe sont particulièrement apparentes parmi les jeunes parents, soit de 25 à 44 ans. Il est intéressant de noter que pour les parents qui participent aux sports, il y a une distinction importante entre les parents de filles et de garçons qui indiquent que le coût est une préoccupation, environ deux parents sur cinq (43 %) de garçons sont d'*accord* que le coût est une préoccupation comparativement à 26 % des parents de filles.

Facteurs socio-économiques et démographiques Les parents qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont une éducation universitaire d'être *fortement* d'accord que le coût des activités physiques et des sports est un obstacle à la participation de leur enfant aux activités physiques et aux sports. Avec l'augmentation des niveaux de revenus, moins de parents sont susceptibles d'être fortement d'accord à l'effet que le coût élevé de certaines activités physiques et de sports empêche leurs enfants d'être plus actifs physiquement. En fait, les parents dans des ménages aux revenus inférieurs à 20 000 $ sont cinq fois plus susceptibles que ceux qui ont des revenus plus élevés (plus de 100 000 $) d'être *fortement* d'accord que le coût est un obstacle à la participation de leur enfant aux activités physiques et aux sports. Les parents jamais mariés sont plus susceptibles que ceux qui sont mariés ou qui l'ont été, d'être fortement d'accord que les coûts empêchent leur enfant de participer.

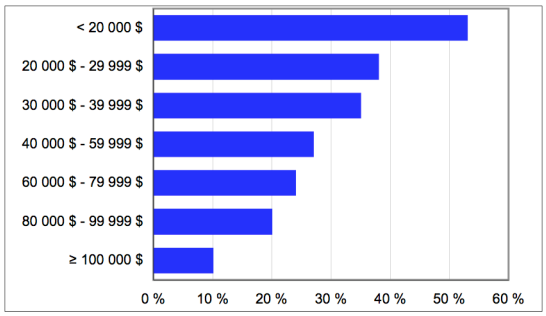
Niveau d'activité des parents Le coût de participation des enfants peut être tout autant une inquiétude pour les parents à plus faibles niveaux d'activités que parmi les parents aux niveaux d'activité plus élevées.

COÛT
selon le sexe des parents
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

COÛT
selon le revenu
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Obstacles pour les enfants à devenir plus actifs — support social

On a interrogé les parents à savoir si le manque de divers types de support social empêche leurs enfants de participer aux activités physiques et aux sports. Presque deux parents sur dix étaient *fortement* d'accord et 11 % étaient *assez* d'accord qu'il n'y avait pas assez d'endroits où leur enfant peut être actif avec d'autres membres de la famille. En outre, 21 % sont d'accord (13 % fortement d'accord et 8 % assez d'accord) qu'il est trop difficile pour leur enfant de trouver d'autres enfants avec lesquels être actifs. Par ailleurs, 15 % des parents sont fortement d'accord, et 10 % sont assez d'accord que c'est trop difficile de trouver le bon type d'entraînement ou d'instructions pour leurs enfants. Il ne semble pas y avoir de différences importantes dans ces formes de support social par province ou territoire de résidence.

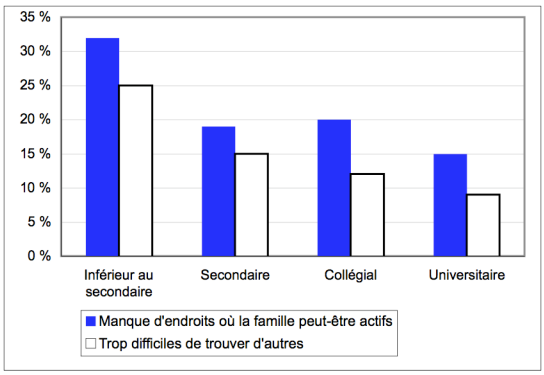
En général, il n'y a pas de différence statistiquement importante entre les parents de la population en général et ceux qui participent aux sports en rapportant ces trois types de support social. Par exemple, 27 % des parents participant aux sports sont d'*accord* qu'il n'y a pas assez d'endroits pour être actifs comme famille; 17 % sont d'*accord* qu'il est difficile de trouver d'autres enfants avec lesquels être actifs; et 24 % sont d'*accord* qu'il est difficile de trouver un entraînement ou de l'instruction approprié(e) pour leur enfant.

Âge et sexe des enfants Les parents d'enfants plus âgés et plus jeunes et les parents de filles et garçons sont tout aussi susceptibles d'indiquer le manque de ces types de supports sociaux comme obstacles possibles.

Facteurs socio-économiques et démographiques En général, les individus qui ont moins qu'une éducation secondaire sont plus susceptibles que ceux qui ont des niveaux plus élevés d'indiquer être *fortement* d'accord que les trois facteurs sont des obstacles possibles : manque d'endroits où leur enfant peut être actif avec d'autres membres de la famille; difficulté de trouver d'autres enfants pour être actifs avec leurs enfants; et difficulté de trouver le bon type d'entraînement et d'instructions pour leur enfant. Les Canadiens aux plus faibles revenus de ménage sont plus susceptibles que ceux aux revenus les plus élevés d'être fortement d'accord qu'il n'y a pas suffisamment de places où leurs enfants peuvent aller pour être actifs avec d'autres membres de familles et qu'il est trop difficile de trouver d'autres enfants pour leurs propres enfants afin qu'ils puissent être actifs ensemble. De même, les personnes aux faibles revenus sont aussi plus susceptibles que ceux qui gagnent au moins 40 000 $ par année d'indiquer la difficulté de trouver le bon type d'entraînement ou d'instructions pour leur enfant. Les parents vivant dans les très petites communautés (<1 000 citoyens) sont plus susceptibles que les parents vivant dans les communautés de 10 000 citoyens ou plus d'être *fortement* d'accord qu'il n'y a pas assez d'endroits où leur enfant peut être actif avec d'autres membres de la famille et qu'il est trop difficile de trouver le bon type d'entraînement ou d'instructions pour leurs enfants.

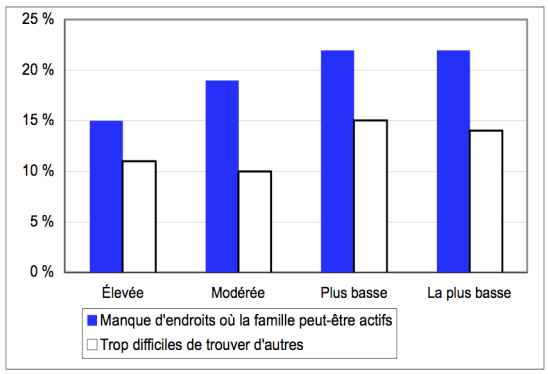
Niveau d'activité des parents Les parents qui sont les moins actifs sont plus susceptibles que ceux qui sont très actifs d'être fortement d'accord que la difficulté de trouver de l'entraînement ou des instructions convenables pour leur enfant est un obstacle à la participation de leur enfant.

SOUTIEN SOCIAL
selon la scolarité
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

SOUTIEN SOCIAL
selon le niveau d'activité des parents
(% fortement d'accord)



Sondage indicateur de l'activité physique en 2004, ICRCP

Sommaire de la section

Obstacles possibles à la participation des adultes à l'activité physique

Certains obstacles perçus sont rapportés plus fréquemment par les adultes canadiens, soit le coût, le manque d'information sur les occasions d'activité physique et les obstacles sociaux, y compris trouver des personnes et des endroits pour aider la personne à être active. En général, assez peu d'adultes rapportent que les obstacles portant sur la sécurité y compris la circulation, l'éclairage et le crime les empêchent d'être plus actifs. Ceci est vrai pour les adultes au niveau de la population et les participants aux sports plus spécifiquement.

Quels sont les obstacles rapportés le plus fréquemment pour les adultes ?

- Coûts en dollars de participation aux activités physiques ou aux sports sont trop élevés (28 % fortement d'accord tant dans la population en général et parmi les participants aux sports);
- Manque d'information sur les occasions d'activités physiques et des sports dans la communauté (25 % fortement d'accord en général et 26 % parmi les participants aux sports);
- Difficulté à trouver d'autres personnes avec lesquelles être actives (25 % fortement d'accord dans l'ensemble; 21 % parmi les participants aux sports);
- Difficulté à trouver plus de programmes d'activités et de cours familiaux (22 % fortement d'accord dans l'ensemble; 18 % parmi les participants aux sports);
- Difficulté à trouver le bon type d'entraînement ou d'instructions (21 % fortement d'accord dans l'ensemble; 17 % des participants aux sports);
- Manque de compétences dans les activités physiques ou les sports (20 % fortement d'accord dans l'ensemble; 10 % parmi les participants aux sports);
- Manque d'entretien des installations récréatives et de sport (17 % fortement d'accord dans l'ensemble; 12 % parmi les participants aux sports)
- Questions générales de sécurité (15 % fortement d'accord dans l'ensemble; 10 % parmi les participants aux sports);
- Ne sait pas comment intégrer l'activité physique et le sport dans leur style de vie (14 % fortement d'accord dans l'ensemble; 9 % parmi les participants aux sports);
- Trottoirs et pistes de bicyclette mal entretenus (14 % fortement d'accord dans l'ensemble; 13 % parmi les participants aux sports);
- Trop de circulation (12 % fortement d'accord dans l'ensemble; 10 % parmi les participants aux sports);
- Mauvais éclairage (12 % fortement d'accord dans l'ensemble; 14 % parmi les participants aux sports);
- Crime dans les rues (8 % fortement d'accord dans l'ensemble; 7 % parmi les participants aux sports).

Qui sont les personnes les plus susceptibles d'être fortement d'accord que des obstacles les empêchent d'être actifs ?

- Femmes;
- Adultes plus âgés;
- Adultes à revenus plus faibles;
- Adultes à éducation moins élevée;
- Retraités ou chômeurs et ménagères;
- Adultes qui sont veuf(ve)(s), divorcé(e)(s) ou séparé(e)(s);
- Adultes au niveau le plus bas d'activité physique quotidienne; et
- En général les personnes vivant dans les plus petites communautés.

Obstacles possibles à la participation des enfants à l'activité physique

Les classements des obstacles à l'activité physique des enfants (tels que rapportés par les parents) sont très différents des adultes. Les parents sont environ deux fois plus susceptibles d'indiquer les questions de sécurité comme trop de circulation, mauvais entretien des trottoirs et des pistes de bicyclette, et le mauvais éclairage, comme obstacles à l'activité physique de leurs enfants comparativement aux adultes de la population en général. Tout comme les adultes en général, les coûts en dollars perçus pour la participation de leurs enfants aux activités physiques et aux sports sont classés assez haut. Les perceptions de manque d'habiletés et compétences sont généralement plus faibles pour les parents rapportant au nom de leur enfant comparativement aux perceptions des adultes en général.

Quels sont les obstacles rapportés le plus fréquemment par les adultes pour leurs enfants dans la population en général ?

- Trop de circulation (36 % fortement d'accord);
- Trottoirs et pistes de bicyclette mal entretenus (24 %);
- Mauvais éclairage (24 % fortement d'accord);
- Coûts en dollars de participation des enfants aux activités physiques ou aux sports sont trop élevés (25 % fortement d'accord);
- Manque de programmes d'activités, de services ou d'installations disponibles pour leur enfant dans la communauté (22 % fortement d'accord);
- Manque d'information sur les occasions d'activités physiques et de sports pour l'enfant dans la communauté (18 % fortement d'accord);
- Manque d'endroits où leur enfant peut être actif avec d'autres membres de la famille (19 % fortement d'accord);
- Heures et heures de cours qui ne conviennent pas aux besoins des enfants dans les centres récréatifs et de sport locaux (15 % fortement d'accord);
- Difficulté à trouver le bon type d'entraînement ou d'instructions (15 % fortement d'accord);
- Difficulté à emmener l'enfant aux endroits où ils peuvent être actifs (14 % fortement d'accord);
- Questions générales de sécurité pour leur enfant (13 % fortement d'accord);
- Difficulté à trouver d'autres enfants avec lesquels leur enfant peut être actif (13 % fortement d'accord);
- Manque de compétences de leur enfant dans les activités physiques ou les sports (12 % fortement d'accord);

Parmi les parents, qui sont les personnes les plus susceptibles d'être fortement d'accord que des obstacles empêchent leurs enfants d'être actifs ?

- Coûts en dollars de participation des enfants aux activités physiques ou aux sports sont trop élevés (35 % d'accord);
- Manque d'information sur les occasions d'activités physiques et de sports pour l'enfant dans la communauté (29 % d'accord);
- Manque d'endroits où leur enfant peut être actif avec d'autres membres de la famille (27 % d'accord);
- Difficulté à trouver le bon type d'entraînement ou d'instructions (24 % d'accord);
- Heures et heures de cours qui ne conviennent pas aux besoins des enfants dans les centres récréatifs et de sport locaux (23 % d'accord);
- Manque de programmes d'activités, de services ou d'installations disponibles pour leur enfant dans la communauté (21 % d'accord);
- Trop de circulation (19 % d'accord);
- Difficulté à trouver d'autres enfants avec lesquels être actifs (17 % d'accord);
- Difficulté à emmener l'enfant aux endroits où ils peuvent être actifs (12 % d'accord);
- Questions générales de sécurité pour leur enfant (12 % d'accord);

- Manque de compétences de leur enfant dans les activités physiques ou les sports (9 % d'accord);

Discussion, implications et recommandations

Il est important de noter que parmi les adultes, ceux qui sont les plus susceptibles d'être fortement d'accord à l'effet que certains obstacles perçus les empêchent d'être actifs sont aussi les membres des mêmes groupes de population qui sont les moins susceptibles d'être actifs et qui sont les moins susceptibles de participer à des activités physiques ou à des sports non organisés. Pour certaines populations précises, comme celles à faibles revenus, ces personnes sont aussi plus susceptibles de rapporter ne pas être du tout satisfaits des occasions d'activité physique et de sport en général, et pour les activités organisées et inorganisées plus spécifiquement. Les données de ce sondage sont transversales et à ce titre on ne peut pas établir les relations causales. Par contre, on peut spéculer qu'une augmentation de la prévalence des obstacles et le manque de satisfaction affecteront leur comportement en termes d,activité physique.

Tel que mentionné dans la section précédente, il faudrait une recherche plus détaillée pour découvrir pourquoi les individus inactifs ne sont pas satisfaits des occasions disponibles et si c'est cette insatisfaction face aux occasions ou une combinaison des facteurs individuels comme moins de connaissances, plus d'attitudes négatives, moins d'attentes pour les résultats, des normes sociales perçues plus basses, ou une auto-efficacité plus basse qui influencent la raison de la non participation aux occasions actuelles. La recherche de cette section aide à comprendre un peu plus ces questions, soit que les Canadiens sédentaires sont plus susceptibles de rapporter la plupart des obstacles et le profil des personnes rapportant les obstacles est un peu différent entre ceux qui ont des niveaux d'activité plus bas comparativement à ceux qui sont plus actifs. Ceci a des implications importantes pour établir des stratégies pour augmenter les niveaux actuels d'activité physique parmi ceux qui sont moins actifs et pour éviter la réduction ou la « rechute » parmi les personnes plus actives.

Le tableau suivant résume les groupes de population qui sont plus susceptibles de rapporter des obstacles précis en tenant compte de tous les facteurs démographiques et leur niveau quotidien d'activité actuel. Par exemple, les adultes moins actifs de 45 ans et plus sont plus susceptibles de rapporter la compétence comme obstacle les empêchant d'être plus actifs, compte tenu de leur sexe, leurs revenus, leur éducation et leur état matrimonial. De même, les adultes moins actifs aux niveaux d'éducation moins élevés sont plus susceptibles que leurs pairs aux niveaux d'éducation plus élevés de considérer le manque compétences comme un obstacle.

Tableau 1 : facteurs démographiques associés à la possibilité accrue (chances) de rapport des obstacles précis parmi les adultes aux niveaux d'activités plus faibles par rapport à ceux aux niveaux modérés à élevés.

Adultes	Activité quotidienne plus faible (Concentration : augmenter le niveau actuel)						Activité modérée à élevée (Concentration : éviter les réductions des niveaux d'activité)					
	Âge	Les femmes	Faible revenu	Faible éducation	État matrimonial	Taille de la communauté	Âge	Les femmes	Faible revenu	Faible éducation	État matrimonial	Taille de la communauté
Manque de compétences ou d'habileté	√	√		√			45 +		√			
Coûts en dollars trop élevés		√	√	√				√	√	√		
Manque d'info sur les occasions disponibles												
Manque d'info sur la manière de				√			45 +			√		

devenir actif												
Trop difficile de se rendre	65 +		√	√		<10 000			√	√		<10 000
Horaire ne convient pas		√										
Mauvais type d'activités	√			√		<5 000	65 +		√	√		<10 000
Manque de programmes familiaux								√		√		
Manque d'entraînement ou d'instructions		√		√		<5 000			√	√		<5 000
Difficulté à trouver d'autres personnes avec lesquelles être actives						<5 000				√		<10 000
Préoccupations de sécurité	65 +	√		√			45 +		√	√		
Préoccupations de circulation	45 +	√							√	√		
Trop de crimes		√		√					√	√		
Mauvais réseau de pistes									√			
Mauvais éclairage		√		√		<5 000	65 +		√			<10 000
Installations mal entretenues	√		√	√		<5 000	65 +		√	√		<10 000

Selon ces analyses, plusieurs implications apparaissent pour le développement d'une stratégie communautaire pour augmenter l'activité physique et de sports. En termes de pertinence des installations et programmes d'activités physiques et de sports, dans la population en général les femmes moins actives sont plus susceptibles d'indiquer le coût, l'horaire et la pertinence des programmes comme limites possibles à leur participation. En 2000, presque deux tiers des municipalités ont rapporté avoir offert des programmes et des horaires spécifiquement pour répondre aux besoins des femmes et presque 40 % ont aussi offert des barèmes de frais réduits pour les personnes à faibles revenus[47]. En 2004, les programmes et les horaires disponibles pour les femmes ont augmenté à trois quart des municipalités[48]. Ces approches peuvent fonctionner tandis que plus de femmes actives ne sont ni plus ni moins susceptibles de rapporter que les coûts, les horaires et la disponibilité de programmes sont un problème. Pour faire en sorte que les programmes spécialisés répondent aux besoins et aident à augmenter les niveaux d'activité, les groupes-types locaux pourraient être dirigés par des femmes, des groupes à plus faibles niveaux d'éducation et à plus faibles niveaux de revenus qui n'utilisent pas les installations et les programmes. Les tests de groupes-types pourraient examiner la sensibilisation aux programmes et installations disponibles actuellement, les types d'activités qui pourraient intéresser les femmes, les facteurs portant sur les horaires, l'interaction sociale, l'à-propos culturel et le niveau de satisfaction ou le niveau de concurrence.

En plus, améliorer l'entretien et la sécurité des occasions actuelles d'activité physique et de sport pourrait aussi aider à augmenter les perceptions de l'à-propos des occasions pour certains groupes. Par exemple, une étude récente a conclu qu'améliorer la sécurité et l'esthétique des installations actuelles pourrait être une tactique importante, particulièrement parmi les groupes désavantagés[49]. Ceci indique que maintenir l'infrastructure actuelle en bon état pourrait être un aspect important de la stratégie pour l'activité physique ou le sport à l'échelle de la population et peut être particulièrement pertinent si l'on veut attirer les femmes et les résidents dans les quartiers à faible revenus qui pourraient possiblement rapporter des inquiétudes face à la sécurité.

Un environnement physique à l'appui de l'activité physique est aussi un volet important d'une stratégie communautaire pour augmenter l'activité physique et le sport. Selon les analyses rapportés dans le tableau plus haut, les femmes inactives ont beaucoup plus de chances de rapporter des inquiétudes quant à la circulation, au crime et au mauvais éclairage dans leur quartier comme raison les empêchant de devenir plus actives. En plus, parmi les participants aux sports, les femmes et les résidents des communautés plus larges sont plus susceptibles de rapporter des inquiétudes de sécurité générale et le mauvais éclairage comme obstacles à leur activité. Parmi la population active, les inquiétudes au sujet de l'environnement physique sont plus présentes parmi les adultes à revenus plus faibles. Parmi les participants aux sports, ceux aux faibles revenus étaient plus susceptibles de rapporter qu'il est difficile de se rendre aux endroits où être actifs. Les études ont montré que les résidents de secteurs où il y a une population à plus faible statut socioéconomique étaient plus susceptibles de rapporter la marche et l'on a suggéré que ceci pourrait découler de la plus grande densité dans ces quartiers, par contre, parmi ces résidents, la participation à plus d'activités vigoureuses étaient plus faibles, peut-être à cause du coût et de la faible visibilité des activités dans les installations[50,51]. Ces chercheurs suggèrent qu'un accès accru aux installations moins chères et la disponibilité d'espaces ouverts et un environnement qui favorise plus la marche peut aider à augmenter la « visibilité » des activités physiques dans les secteurs plus faible au niveau socioéconomique et affecte les normes sociale de cette région[51]. Un environnement où l'on peut marcher inclut des niveaux plus élevés d'aspects esthétiques dans le voisinage et moins d'obstacles perçus (crime, graffiti, mauvaise sécurité de la circulation, mauvais éclairage, mauvais entretien des trottoirs, etc.).

Reed et ses collègues ont montré qu'il n'y avait aucun lien entre la sensibilisation aux pistes et leur présence[52]. Ceci laisserait suggérer que tout programme pour augmenter la marche des personnes inactives devrait inclure un volet de promotion au sujet des occasions locales, y compris la disponibilité des pistes, des programmes et des clubs de marche en groupe. En outre, ceci serait une stratégie particulièrement pertinente pour ceux qui rapportent un manque de compétence ou pour qui les frais sont trop élevés : adultes plus âgés; femmes; groupes à plus faible revenus et à plus faible éducation.

Le tableau 2 résume les groupes qui sont plus susceptibles de rapporter des obstacles pour les enfants après avoir tenu compte des facteurs démographiques des parents en plus du niveau actuel parental d'activité quotidienne.

Tableau 2 : facteurs démographiques associés à la possibilité accrue (chances) de rapport des obstacles précis parmi les enfants selon les niveaux d'activité des parents de faible par rapport à ceux de niveaux modérés à élevés.

Enfants	Activité quotidienne plus faible						Activité modérée à élevée					
	Âge	Mères	Faible revenu	Faible éduca-tion	État matri-monial	Taille de la commu nauté	Âge	Mères	Faible revenu	Faible éduca-tion	État matri-monial	Taille de la commu-nauté
Manque de compétences et d'habiletés												75 000 - 299 000
Coûts en dollars élevés			√					√	√	√		
Manque d'info sur les occasions disponibles				√								<10 000
Trop difficile de se rendre				√								<5 000
Horaire ne convient pas				√								<10 000
Programmes non disponibles				√								<10 000
Mauvais type d'activités										√		<10 000
Difficulté à trouver d'autres enfants avec lesquels être actifs										√		<5 000
Programmes familiaux difficiles à trouver									√			<5 000
Entraînement ou instructions difficiles à trouver										√		
Sécurité				√					√			
Circulation				√								
Crime												
Mauvaises pistes												<10 000
Mauvais éclairage				√								<10 000

La majorité des municipalités fournissent des programmes et des horaires ciblant les familles et les enfants[48]. Ce résultat est différent du point de vue des parents. Par exemple, un obstacle clé à l'activité des enfants (selon le rapport des parents) est le manque de programmes, services et installations pour les enfants de la communauté. Qui plus est, environ un quart des parents sont d'accord (assez ou fortement d'accord) que les centres récréatifs et de sports locaux offrent des heures et des heures de cours qui ne conviennent pas aux besoins de leurs enfants et qu'il n'y a pas assez de places où leurs enfants peuvent être actifs avec d'autres membres de la famille. Bien que les municipalités rapportent la disponibilité de programmes, une proportion des adultes ne sont pas au courant des programmes actuels ou ne pensent pas que ces programmes et ces horaires sont appropriés pour aider la participation de leurs enfants soit individuellement ou avec la famille. Les stratégies pour augmenter la participation des enfants à l'activité physique et aux sports peuvent reconnaître et encourager le rôle des parents dans la promotion et l'habilitation de l'activité physique de leurs enfants. Ce rôle inclut fournir des encouragements, des supports tangibles (par ex. paiement des frais, achat d'équipement, transport, etc.)[53], reproduire des comportements actifs positifs, et fournir le renforcement ou les incitatifs pour l'activité.

Les coûts de l'activité physique et des sports sont une question importante pour les parents, tout particulièrement parmi les parents aux niveaux de revenus et d'éducation moins élevés. Une étude récent sur les municipalités a montré que 35 % des municipalités n'ont pas de barèmes de frais à rabais en place pour les enfants et 60 % des municipalités n'ont pas de barèmes de frais à rabais pour les personnes à faible revenus[48]. Les données nationales précédentes indiquent que 48 % des parents sont d'accord dans une certaine mesure avec le fait qu'une chute ou une réduction des frais d'utilisateurs aiderait leurs enfants à devenir plus actifs[17]Ainsi, réduire les coûts réels ou perçus de l'activité physique et du sport sont des considérations importantes. Des alternatives telles que des réductions de frais d'utilisateurs pour les ménages à faibles revenus ou fournir des alternatives pour payer les frais en fournissant des services au lieu de frais pourraient être des options possibles. En effet, des programmes qui existent actuellement, comme le programme Place au sport (Jumpstart)[54] ou autres programmes provinciaux et territoriaux de soutien financier pourraient aider dans ce cas.

Donc, les obstacles perçus peuvent ajouter des contraintes qui réduisent la probabilité d'établir et de poursuivre un style de vie active. Certains obstacles (par ex. les horaires) semblent être une question parmi les adultes qui sont moins actifs tandis que les autres (par ex. le manque d'instructions ou d'entraînement) sont plus susceptibles d'être cités par ceux qui ont des niveaux d'activité moyens à plus élevés. Des types semblables de différences apparaissent parmi les obstacles rapportés pour encourager et maintenir la participation des enfants. L'information sur ces différences d'obstacles perçus par le groupe-cible peut aider à personnaliser les plans d'action pour augmenter les niveaux d'activité parmi les groupes inactifs et prévenir les réductions d'activité physique parmi les personnes plus actives.